



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 19 MARS 2008

CATÉCHÈSE FAMILIALE ET PAROISSIALE SUR LA PAIX (7)
« LA PAIX SOIT AVEC VOUS! »

Les premiers mots que je vous adresse habituellement à chacune des célébrations que je préside ne sont que la reprise du souhait de Jésus à ses disciples au soir de Pâques: « La Paix soit avec vous! » Même après plusieurs ans d'épiscopat, c'est la salutation que je préfère le plus et que je vous adresse à nouveau aujourd'hui. L'évêque étant un signe sacramentel du Christ, il m'apparaît important que je m'identifie le plus à lui et que je vous communique, comme pasteur, le bien le plus précieux que Jésus veut accorder à son peuple: la paix.

UN PHARE DANS LA NUIT

Après les heures dramatiques qu'ils venaient de vivre le jeudi et le vendredi, après la grande fête de la Pâque juive, les dix s'étaient retrouvés au Cénacle à la chambre haute, à l'exception de Thomas. Il ne faut pas idéaliser ce qu'était devenu cet endroit où avait été célébrée la dernière Cène et où Jésus avait longuement prié: la chambre était plutôt devenue un repaire de gens apeurés, effrayés, tremblants de tout leur être à chaque bruit ou à chaque pas entendu. Ils avaient verrouillé les portes. L'atmosphère était plus que sombre. Le Maître avait été trahi, flagellé, jugé, crucifié et avait été déposé rapidement après sa mort dans le tombeau de Joseph d'Arimatee. Judas, le traître, avait jeté l'argent reçu de la vente de son Maître, l'argent de la trahison, et était allé se pendre. Et même Pierre qui avait pourtant juré fidélité jusqu'au bout à son Maître, l'avait lâchement renié par trois fois. Tous les autres apôtres s'étaient enfuis à l'exception de Jean qui avait accueilli chez lui la mère de Jésus. Un triste jour que ce jour de Pâque. Un jour lugubre, sans espérance, à l'exception de Marie, qui avait gardé vives sa foi et son espérance. Une veillée des plus funèbres qui s'annonçait lourde à travers tous ces espoirs déçus et ces remords cruels face à leur manque de courage. Et soudain, telle la lumière d'un phare, le Cénacle s'illumine. Toutes portes closes, Jésus est là au milieu de ses apôtres, ses mains et son côté transpercés, et il leur dit: « La paix soit avec vous! »

SOUVENIR DE LA TRANSFIGURATION

Pierre, Jacques et Jean qui avaient été les témoins privilégiés de sa transfiguration sur le Mont Thabor, en compagnie de Moïse et d'Élie, ont alors compris ce que Jésus leur avait dit lorsqu'il leur avait annoncé toutes les souffrances qu'il aurait à subir. Jésus ne prononce aucun reproche sur leur lâcheté et leur désertion: tout au contraire. Il leur donne la paix, comme lui seul peut la donner et il les envoie même en mission comme le Père l'avait lui-même envoyé: « La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Et l'évangéliste saint Jean place ici le grand don de l'Esprit Saint, un événement que saint Luc place au cinquantième jour après la

résurrection. Pour Jésus le ressuscité, le temps n'existe plus: il est hors du temps et de l'espace, mais non pas pour ses disciples, qui auront besoin de signes nouveaux pour mieux comprendre ce qui arrive. Jésus leur dit donc: « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. »

LE TOMBEAU VIDE

Et pourtant, selon l'évangéliste saint Jean, il s'était passé un grand événement au matin de ce jour. Marie-Madeleine s'était rendue au tombeau de grand matin, « alors qu'il faisait encore sombre », et elle avait vu que la pierre à l'entrée du tombeau avait été enlevée. Elle avait couru auprès de Pierre et de Jean en leur disant: « On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis. » Les deux disciples partent à toute vitesse, l'un courant plus vite que l'autre. Lorsque Pierre entre au tombeau, il regarde le linceul resté là et le linge qui avait recouvert la tête de Jésus. L'autre disciple qui avait précédé Pierre, entre ensuite: « Il vit et il crut », nous dit simplement l'évangéliste. « Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. »

LES DISCIPLES D'EMMAÛS

Ce même jour, deux disciples font route vers Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. Ils étaient découragés de tout ce qui était advenu de Jésus, en qui ils avaient mis toute leur espérance. À leur insu, Jésus les rejoint et fait route avec eux. Devant le découragement des deux disciples, Jésus leur dit: « Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans la gloire? » Et, en partant de Moïse et tous les prophètes, il prend le temps de leur expliquer tout ce qui concernait le Messie qu'ils attendaient tant.

Le jour baissant, les deux disciples invitent Jésus à entrer chez eux et à partager leur repas. « Quand il fut à table, Jésus prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et il leur donna. » Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais Jésus avait disparu à leurs regards. Loin de regretter de l'avoir invité à rester avec eux, ils disaient: « Notre coeur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et qu'il nous faisait comprendre les Écritures. » À l'instant même, ils se mettent en route pour retourner à Jérusalem. Les apôtres leur disent: « C'est vrai! Le Seigneur est ressuscité: il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient tout ce qui s'était passé sur la route.

QU'ÉCLATE DE PARTOUT LA JOIE DU MONDE

Ce n'est donc pas sans raison qu'au coeur de sa liturgie la plus solennelle, l'Église invite le peuple de Dieu à proclamer sa foi et sa joie lors de la veillée pascale: « Qu'éclate dans le ciel la joie des anges, qu'éclate de partout la joie du monde, qu'éclate dans l'Église la joie du Fils de Dieu. La lumière éclaire l'Église, la lumière éclaire la terre, peuples, chantez: 'Nous te louons, Splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu'. Voici pour tous les temps l'unique Pâque, voici pour Israël le grand passage, voici la longue marche vers la liberté. Ta lumière éclaire la route, dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur! Voici maintenant la victoire, voici la liberté pour tous les peuples, le Christ ressuscité triomphe de la mort. Ô nuit qui rend la lumière, ô nuit qui vit dans sa gloire, le Christ Seigneur. Amour infini de notre Père, suprême témoignage de tendresse, pour libérer l'esclave tu as livré le Fils. Bienheureuse faute de l'homme, qui valut au monde en détresse le seul Sauveur. Victoire qui rassemble ciel et terre, victoire où Dieu se donne un nouveau peuple, victoire de l'Amour, victoire de la vie. Que règnent la paix, la justice et l'amour et que passent tous les hommes de cette terre à ta grande maison! » Quelle hymne de foi! Quelle hymne de joie!

LITURGIE INCESSANTE

Tout au long de l'année, l'Église ne cesse de proclamer et de célébrer le grand événement, le grand mystère de notre foi. Oui, il est grand, le mystère de la foi. « Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. » Chaque Eucharistie proclame la passion de Jésus, son amour infini, son don ineffable pour qu'enfin se lève sur notre monde la paix si désirée. La liturgie des Heures proclame elle aussi ce grand mystère. Ainsi, pour la prière du soir, l'Église chante: « Ô Dieu qui fis jaillir de l'ombre le monde en son premier matin, tu fais briller dans notre nuit la connaissance de ta gloire. Tu es l'image de ton Père et la splendeur de sa beauté. Sur ton visage, ô Jésus Christ, brille à jamais la joie du monde. Tu es toi-même la lumière qui luit au fond d'un lieu obscur. Tu es la lampe de nos pas sur une route de ténèbres. Quand tout décline, tu demeures, quand tout s'efface, tu es là! Le soir descend, tu resplendis au coeur de toute créature. Et quand l'aurore qui s'annonce se lèvera sur l'univers, tu régneras dans la cité où disparaissent les ténèbres! » En raison de la communion des saints, quel bonheur de nous savoir unis les uns aux autres, dans une même louange et une même prière.

SOUHAITS DE PAIX

Au terme de ce carême, permettez que je formule pour vous tous et toutes, des souhaits de paix. Que jamais plus la tentation « de l'être, de l'avoir et du pouvoir » viennent vaincre nos efforts de paix. Que nous sachions partager constamment notre pain quotidien et la Parole de Dieu. Relevons-nous si la route est pénible, et n'ayons pas peur: Jésus transfiguré est capable de transformer nos luttes quotidiennes en victoires de justice et de vérité! Que dans la vérité et l'amour jaillissent pour chacun et chacune d'entre vous, des sources de vie jaillissante pour la vie éternelle! Qu'à la manière de Dieu, nous apprenions à regarder avec le coeur, le monde, les personnes et les événements! Que nous puissions croire de plus en plus en celui qui s'est révélé la résurrection et la vie: nous verrons alors la gloire de Dieu. Que nous ne soyons jamais pour notre prochain une occasion de chute, mais au contraire, que nous puissions être capables de nous unir intimement à tous ceux et celles qui souffrent autour de nous. Et au nom même de Jésus qui m'a choisi, sans aucun mérite de ma part, pour être votre pasteur, je vous dis: « La paix soit avec vous! »

+ François Thibodeau cjm

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston